

INTERVENANTS

Michèle Duffau - Mayette Viltard
Marie Jardin - Françoise Jandrot - Luc Parisel
Xavier Leconte - Julio Barrera-Oro - Ninette Succab
Marie-Magdeleine Lessana -
Anne Marie Ringenbach - Anne-Marie Vanhove - François Dachet
Claude Mercier - Jean-Hervé Paquot

Quelques textes :

Sigmund Freud, *Malaise dans la civilisation*, 1929.

Paul B. Preciado, *Dysphoria mundi*, Grasset, 2022.

Les mutants, entretien avec Jean-Marie Durand, 07 décembre 2022, internet.

Orlando, entretien avec Philippe Azoury, AOC, 18 février 2023, internet.

Deleuze et Guattari, *Mille plateaux*, Minuit.

Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, Les éditions des mondes à faire, 2020.

Eduardo Viveiros de Castro, *Métaphysiques cannibales*, traduit du portugais (Brésil) par Oiara Bonilla, Paris, PUF, 2009, coll. Métaphysiques.

Sabine Richebächer, « Sabina Spielrein. Un penseur moderne », *Le Coq-héron* 2009/2 (n° 197), Éditions Érès.

Lynda Hart, *La performance sadomasochiste. Entre corps et chair*. Traduit par Annie Lévy-Leneveu, Paris, EPEL, 2003.

Jacques Lacan, *Propos sur l'hystérie*, 1977.

...ou pire, séance du 21 juin, 1972,

Eve Kosofski Sedgwick, *Un poème est en train de s'écrire*, L'Inédit-Éditeur, à paraître.

Karen Barad, *À la rencontre de l'univers. La physique quantique et l'enchevêtrement matière-signification*, traduit de l'américain par Denis Petit. Tome 1 - *L'AFFAIRE COPENHAGUE, Science et éthique de l'enchevêtrement matière-signification*, L'Inédit-Éditeur, 2020. Tome 2 - *DIF-FRACTIONS, différences, contingences, et enchevêtrements qui importent*, L'Inédit-Éditeur, janvier 2022. Tome 3- *LE RÉALISME AGENTIEL Intra-actions et pratiques matérielles-discursives*, 2023.

Inscriptions sur place à 9h.

pour le WE : 100€. Tarif réduit 50€

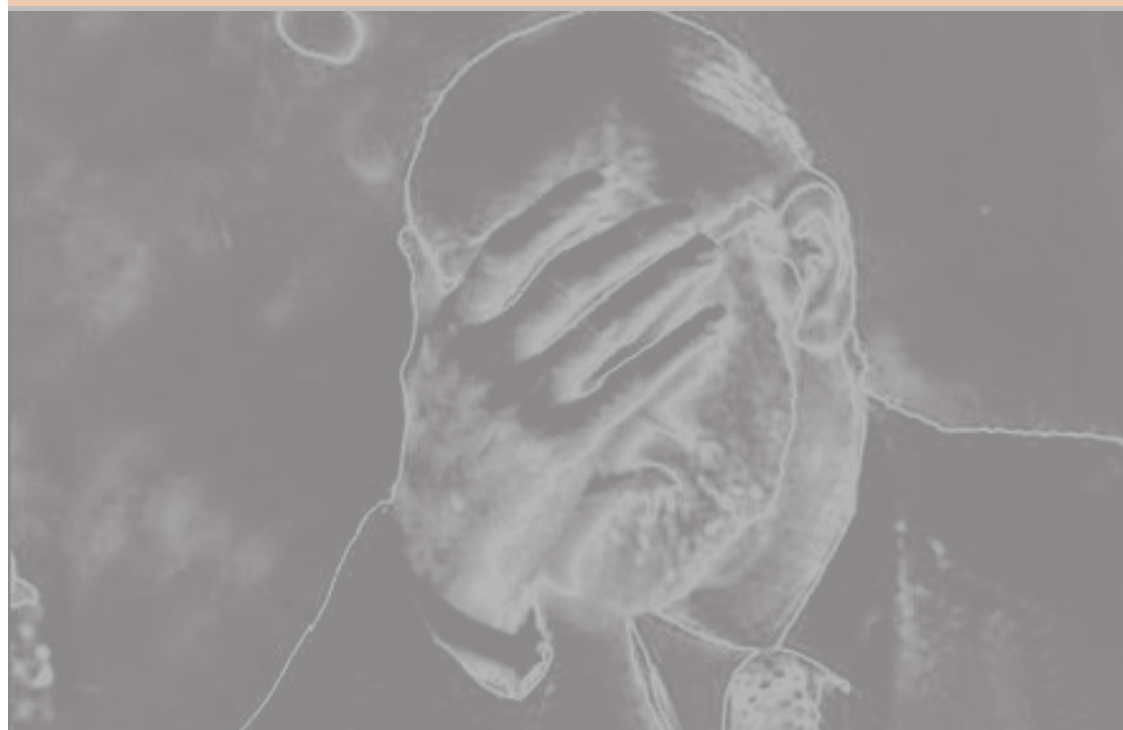
CLINIC ZONES 212 avenue du Maine 75014 PARIS cliniczones@wanadoo.fr

Direction et coordination : Mayette Viltard, Anne Marie Ringenbach

CLINIC ZONES

CONFUSION DE RÉV

malaise dans la civilisation
trouble dans le monde



MARSEILLE

les 27 et 28 mai 2023

Maison de la Suisse
7 rue d'Arcole, 13006

Samedi de 9h à 18h – Dimanche de 9h30 à 16h

Le matin, nous verrons un film qui soulève quelques questions sur un éventuel pouvoir subversif d'une psychanalyse aujourd'hui.

Freud, *Malaise dans la civilisation*, 1929.

Désormais la signification de l'évolution de la civilisation cesse à mon avis d'être obscure : elle doit nous montrer la lutte entre l'Eros et la mort, entre l'instinct de vie et l'instinct de destruction, telle qu'elle se déroule dans l'espèce humaine. Cette lutte est, somme toute, le contenu essentiel de la vie. C'est pourquoi il faut définir cette évolution par cette brève formule : le combat de l'espèce humaine pour la vie.

Ce conflit s'alluma dès l'instant où s'imposa aux hommes la tâche de vivre en commun. Tant que cette communauté connaît uniquement la forme familiale, il se manifeste nécessairement dans le complexe d'Œdipe, institue la conscience et engendre le premier sentiment de culpabilité. Lorsque cette communauté tend à s'élargir, ce même conflit persiste en revêtant des formes dépendantes du passé, s'intensifie et entraîne une accentuation de ce premier sentiment. Comme la civilisation obéit à une poussée érotique interne visant à unir les hommes en une masse maintenue par des liens serrés, elle ne peut y parvenir que par un seul moyen, en renforçant toujours davantage le sentiment de culpabilité. Ce qui commença par le père s'achève par la masse.

Le fait de cacher aux jeunes le rôle que la sexualité jouera dans leur vie n'est point la seule faute imputable à l'éducation d'aujourd'hui. Car elle pêche aussi en ne les préparant pas à l'agressivité dont ils sont destinés à être l'objet. En laissant aller la jeunesse au-devant de la vie avec une orientation psychologique aussi fautive, l'éducation ne se comporte pas autrement que si l'on s'avisait d'équiper des gens pour une expédition polaire avec des vêtements d'été et des cartes des lacs italiens.

L'éthique, qui s'appuie sur la religion, agite ses promesses d'un au-delà meilleur. Tant que la vertu ne sera pas récompensée ici-bas, l'éthique, j'en suis convaincu, prêchera dans le désert. Il me semble hors de doute aussi qu'un changement réel de l'attitude des hommes à l'égard de la propriété sera ici plus efficace que n'importe quel commandement éthique ; mais cette juste vue des socialistes est troublée et dépouillée de toute valeur pratique par une nouvelle méconnaissance idéaliste de la nature humaine.

L'époque actuelle mérite peut-être une attention toute particulière. Les hommes d'aujourd'hui ont poussé si loin la maîtrise des forces de la nature qu'avec leur aide il leur est devenu facile de s'exterminer mutuellement jusqu'au dernier. Ils le savent bien, et c'est ce qui explique une bonne part de leur agitation présente, de leur malheur et de leur angoisse. Et maintenant, il y a lieu d'attendre que l'autre des deux « puissances célestes », l'Eros éternel, tente un effort afin de s'affirmer dans la lutte qu'il mène contre son adversaire non moins immortel

Lacan, ...Ou pire 21 Juin 1971

Ce qui l'autre jour vous a été mis au tableau sous la forme du triangle dit sémiotique, sous la forme du représentant, de l'interprétant et ici de l'objet... Pour montrer que la relation est toujours ternaire, à savoir que le couple représentamen-objet est toujours à réinterpréter, c'est cela dont il s'agit dans l'analyse. L'interprétant, c'est l'analysant. Ça veut pas dire que l'analyste soit pas là pour l'aider, pour le pousser un peu dans le sens de l'interprété. Il faut bien le dire, ça ne peut pas se faire au niveau d'un seul analyste. Si pour tout dire l'analyste dans sa fonction ne sait pas, je veux dire en corps, en recueillir assez de ce qu'il entend de l'interprétant qu'est celui à qui, sous le nom d'analysant, il donne la parole, eh bien ce discours analytique en reste à ce qui en effet, a été dit par Freud sans bouger d'une ligne. Mais à partir du moment où ça fait partie du discours commun, ce qui est le cas maintenant, ça rentre dans l'armature des bons sentiments.

Propos sur l'hystérie, Intervention de Jacques Lacan à Bruxelles, 26 Février 1977

Où sont-elles passées les hystériques de jadis, ces femmes merveilleuses, les Anna O., les Emmy von N... ? Elles jouaient non seulement un certain rôle, un rôle social certain, mais quand Freud se mit à les écouter, ce furent elles qui permirent la naissance de la psychanalyse. C'est de leur écoute que Freud a inauguré un mode entièrement nouveau de la relation humaine. Qu'est-ce qui remplace ces symptômes hystériques d'autrefois ? L'hystérie ne s'est-elle pas déplacée dans le champ social ? La loufoquerie psychanalytique ne l'aurait-elle pas remplacée ?

Entre l'usage de signifiant et le poids de signification, la façon dont opère un signifiant, il y a un monde. C'est là qu'est notre pratique : c'est approcher comment des mots opèrent. L'essentiel de ce qu'a dit Freud, c'est qu'il y a le plus grand rapport entre cet usage des mots dans une espèce qui a des mots à sa disposition et la sexualité qui règne dans cette espèce. La sexualité est entièrement prise dans ces mots, c'est là le pas essentiel qu'il a fait. C'est bien plus important que de savoir ce que veut dire ou ne veut pas dire l'inconscient. Freud a mis l'accent sur ce fait. Tout cela, c'est l'hystérie elle-même. Ce n'est pas un mauvais usage d'employer l'hystérie dans un emploi métaphysique ; la métaphysique, c'est l'hystérie.

Paul B. Preciado : "Je rêve d'une alliance de corps en survie contre la norme" propos recueillis par Jean-Marie Durand publié le 07 décembre 2022, internet.

À l'image de l'hystérie au XIXe siècle ou de la schizophrénie dans les années 1950 analysée par Deleuze et Guattari, j'ai réalisé, au-delà de mon cas personnel, que tout était dysphorique aujourd'hui. Partout. La dysphorie sociale, la dysphorie alimentaire, la dysphorie de genre, la dysphorie sexuelle... Il existe une prolifération de cette notion qui se déverse. J'ai mesuré un moment de bascule épistémique. Et j'ai pensé, le plus humblement possible, que je pouvais comme Deleuze et Guattari l'ont fait avec la schizophrénie, travailler sur la dysphorie, ce trouble qui est partout.

Je parle d'une « hypothèse révolution », c'est à dire d'une élaboration de conditions d'émergence d'une transformation collective.

L'optimisme est la seule possibilité de vie.

Le sida a correspondu à une transition épistémique, une transformation d'un régime et d'une forme de production de la subjectivité. Aujourd'hui, tout corps vivant est d'emblée touché ; c'est sa fonction désirante qui est affectée.

Je n'ai pas peur de la psychanalyse, je la traverse, mais je ne veux pas me faire avoir par ses catégories. Le piège, c'est la psychologisation d'une dysphorie qui est politique. Ce que j'aimerais, c'est politiser la psychanalyse, la rendre à nouveau expérimentale, proche de l'expérience artistique, la ramener vers une critique institutionnelle forte.

C'est une révolution des affects et de la parole à l'échelle micropolitique.

Changer la manière de parler des choses, de les nommer, cela soigne. Freud aurait pu le dire, mais le langage de Freud ne marche plus, je suis désolé de le dire. Je vois la société dans son ensemble comme une énorme clinique, où plus rien ne marche, où tout est en mutation, en transition.

Paul B. Preciado, Orlando, Propos recueillis par Philippe Azoury, AOC Analyse Opinion Critique, publiés le 18 février 2023, internet.

Pour une personne trans, la question de la représentation est une question de vie ou de mort.

Avant le XIXe siècle, en Occident tout du moins, le récit sur la sexualité était théologique. Même la notion de sexualité n'existait pas. On disait « la chair », un mot que l'on reliait à la tentation, au péché. Le corps n'est alors qu'une enveloppe de l'esprit. Puis à partir de la fin du XVIIIe, et Sade intervient à ce moment-là, la sexualité émerge comme telle, et avec elle émerge un espace pour le désir. C'est le moment des libertins, du boudoir, c'est le grand moment de la littérature, du besoin d'un récit, du rapport entre écriture et désir. Mais c'est aussi le moment de cristallisation de la culture hétéronormative et coloniale. Très rapidement l'espace est territorialisé par le discours médical, psychiatrique et par la pornographie normative.